

ZV 0000 196

REPUBLIQUE DU SENEGAL

PRIMATURE

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE
ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DELEGATION GENERALE
A LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
ET TECHNIQUE
-----e-m-----

ETUDE DES STATISTIQUES DES ABATTOIRS
DE DAKAR DE 1964 A 1976

par JP.DENIS, M.CHOLLOU, D.GAUCHET

FEVRIER 1977

Périodiquement des "crises de la viande" éclatent au niveau de l'agglomération dakaroise. Des périodes de déficit important font suite à des périodes où les animaux sont nombreux et les carcasses lourdes. Disposant des statistiques des abattoirs de Dakar de 1964 à 1976, on a essayé d'analyser les différentes variations observées sur les plans numérique et pondéral, en particulier l'évolution de ces différentes variations au fil des années, et au cours d'une même année durant les différentes saisons.

L'analyse porte sur l'ensemble des espèces abattues : bovins, ovins, caprins, ânes, chevaux, porcins, chameaux. Il faut noter qu'une distinction est faite entre les bovins adultes et les jeunes veaux, présents bien que les règlements sénégalais interdisent tout abattage d'animal âgé de moins de 2 années. Au contraire, il n'y a pas de distinction faite au niveau des abattoirs entre les ovins et les caprins présentés sous le terme de "petits ruminants".

A - ETUDE DES EFFECTIFS

A/1 - Variations annuelles des effectifs (tableau n°1, graphique n°1)

A-1/1- Effectifs globaux

De 1964 à 1974, les effectifs globaux augmentent de façon sensible, passant de 107 000 à 167 000, ce qui correspond à une augmentation de 56,8 p.100 soit une augmentation moyenne annuelle de 5 p.100. Par contre, on assiste à une chute considérable de 28 p.100 puis de 16 p.100 respectivement en 74-75 puis en 75-76.

D'une façon plus détaillée, on note que les effectifs n'ont pratiquement pas variés entre 1968 et 1972. Par contre entre juillet 1972 et juin 1973, il existe une augmentation très sensible (20 p.100). Il est probable qu'elle doive être imputée à la forte sécheresse qui a sévi à cette époque. Faute de pouvoir nourrir leurs animaux, les éleveurs ont dû se résoudre à les commercialiser.

A-1/2- Effectifs par espèces

A-1-2/1- Evolution des effectifs par espèces

Cette évolution est donnée au tableau n°1 et au graphique n°1

Tableau n°1

Effectifs annuels abattus pour les différentes espèces

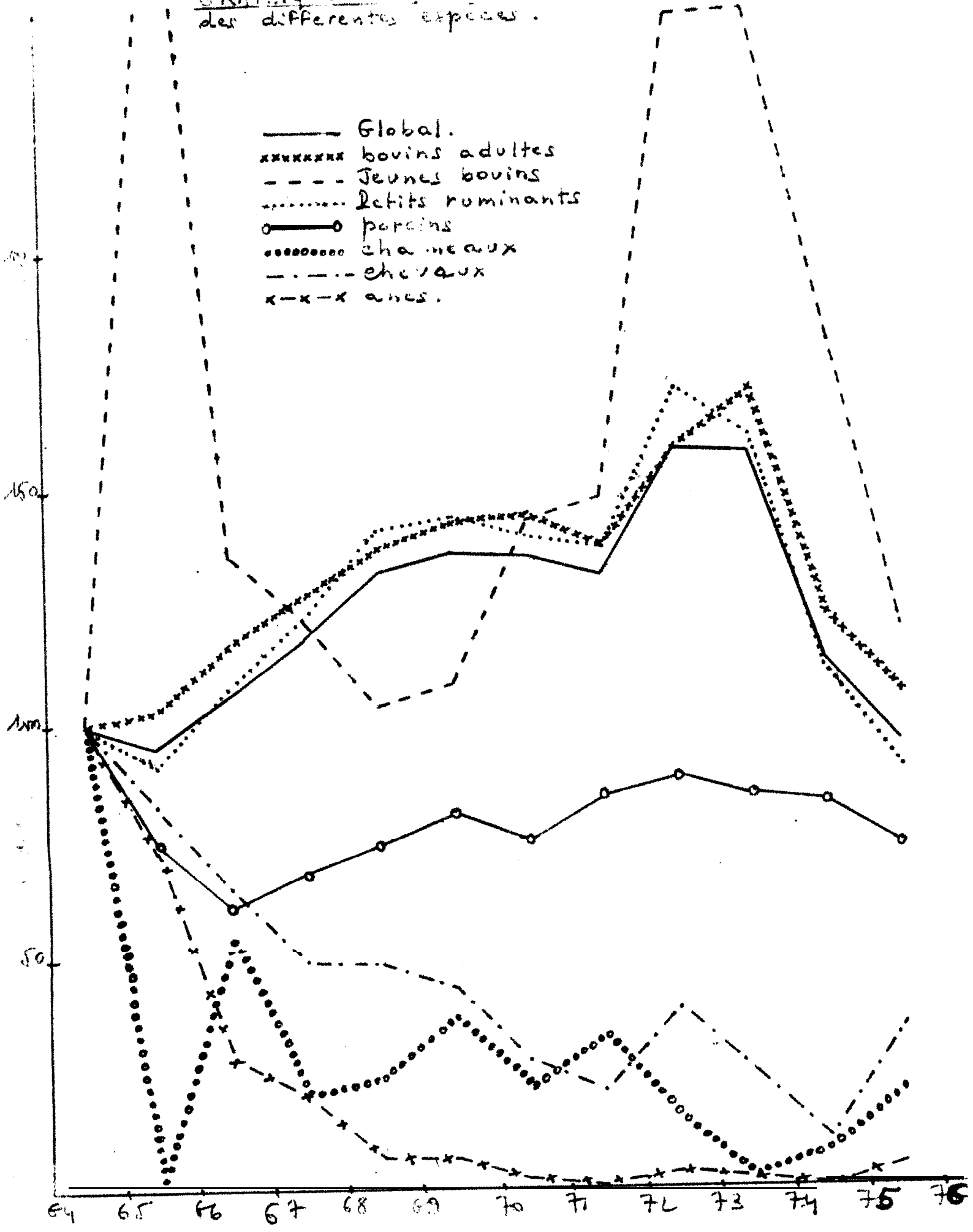
	Bovins Adultes	Jeunes Bovins	Petits Ruminants	Porcins	Chameaux	Chevaux	Anes	TOTAUX
1964-1965	38162	928	57967	8419	308	497	399	106680
1965-1966	39159	3058	52828	6233	8	410	291	101987
1966-1967	44468	1253	62058	5155	168	321	112	113535
1967-1968	48453	1120	70455	5748	63	243	84	126166
1968-1969	52337	959	81013	6215	74	242	27	140867
1969-1970	54349	1005	82746	6779	115	219	29	145242
1970-1971	55042	1321	80598	6332	69	137	6	143505
1971-1972	52248	1361	79142	7078	103	106	3	140041
1972-1973	59446	2309	98738	7290	47	194	15	168039
1973-1974	64848	2324	92919	7049	6	125	6	167277
1974-1975	46827	1772	64379	6950	25	58	0	120011
1975-1976	40328	1106	52212	6199	66	174	23	100108

Les chevaux, ânes et chameaux montrent une importance sans cesse diminuée au cours des années, avec cependant une légère remontée en 1976.

Les porcins montrent des effectifs relativement stables.

Les variations essentielles se rencontrent chez les bovins et les petits ruminants. Pour les bovins adultes et les petits ruminants, l'accroissement annuel dépasse légèrement 5 p.100 jusqu'en 1974. La chute des deux dernières années est très sensible dans les 3 espèces et parallèle aux valeurs observées pour les effectifs globaux.

GRAPHIQUE n° 1. Effectifs annuels
des différentes espèces.



Pour ce qui est des abattages des jeunes bovins (moins de 2 ans), l'évolution n'est pas régulière; on note deux pics importants en 1965-66 et 72-73-74 qui semblent correspondre à des déficits pluviométriques aigus.

A-1-2/2- Evolution des proportions relatives des différentes espèces

Cette évolution apparaît au graphique n°2; les proportions relatives des différentes espèces abattues semblent relativement stables en particulier chez les bovins et les petits ruminants. Il faut cependant noter que dans l'ensemble, les courbes relatives aux bovins et aux petits ruminants sont inverses, les pourcentages petits ruminants et bovins cumulés étant stables au cours des années ($93,2 \pm 1,0$). Le déficit bovin entraîne une augmentation compensatrice des effectifs des petits ruminants.

La proportion moyenne des porcins montre une certaine variation (graphique n°2) de 4 à 6 p.100 en moyenne.

Quant aux espèces diverses (chameaux, chevaux et ânes) leur présence relative ne cesse de diminuer.

En moyenne, les proportions des différentes espèces sont les suivantes :

Bovins adultes	38 p.100
Bovins (veaux)	1,0 p.100
Petits ruminants	55,5 p.100
Porcins	5,0 p.100
Divers	0,5 p.100

A/2 - Variations mensuelles des effectifs

A-2/1- Effectifs globaux (tableau n°2 et graphique n°3)

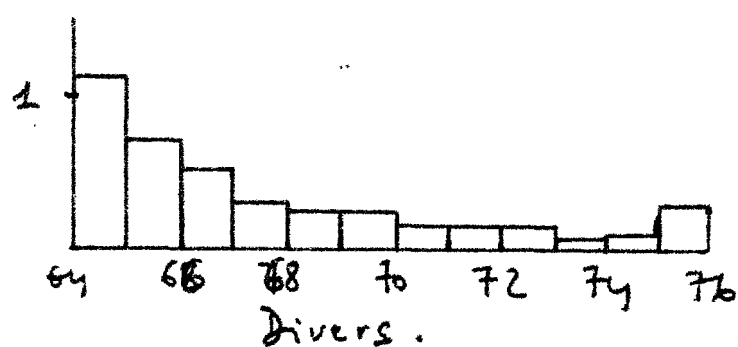
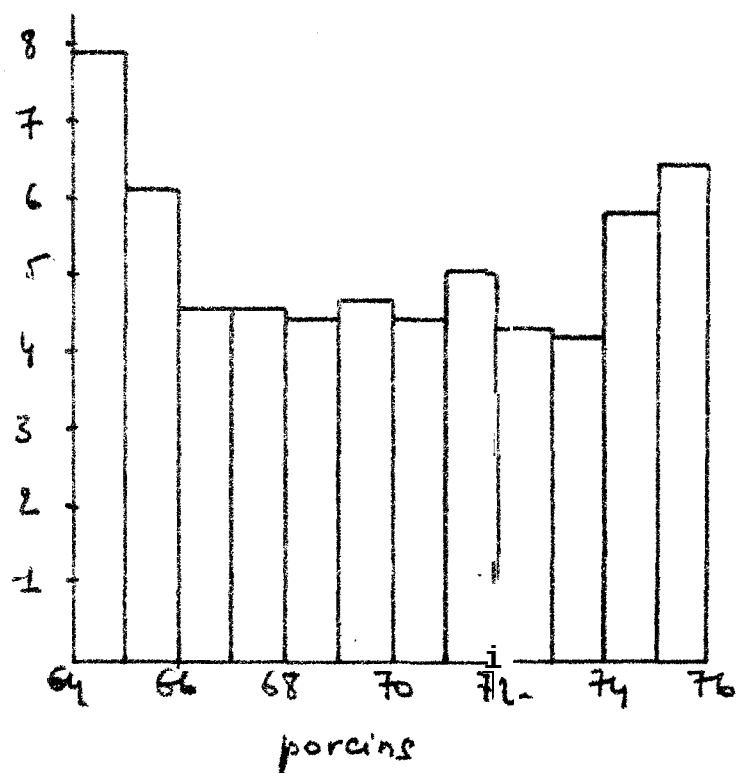
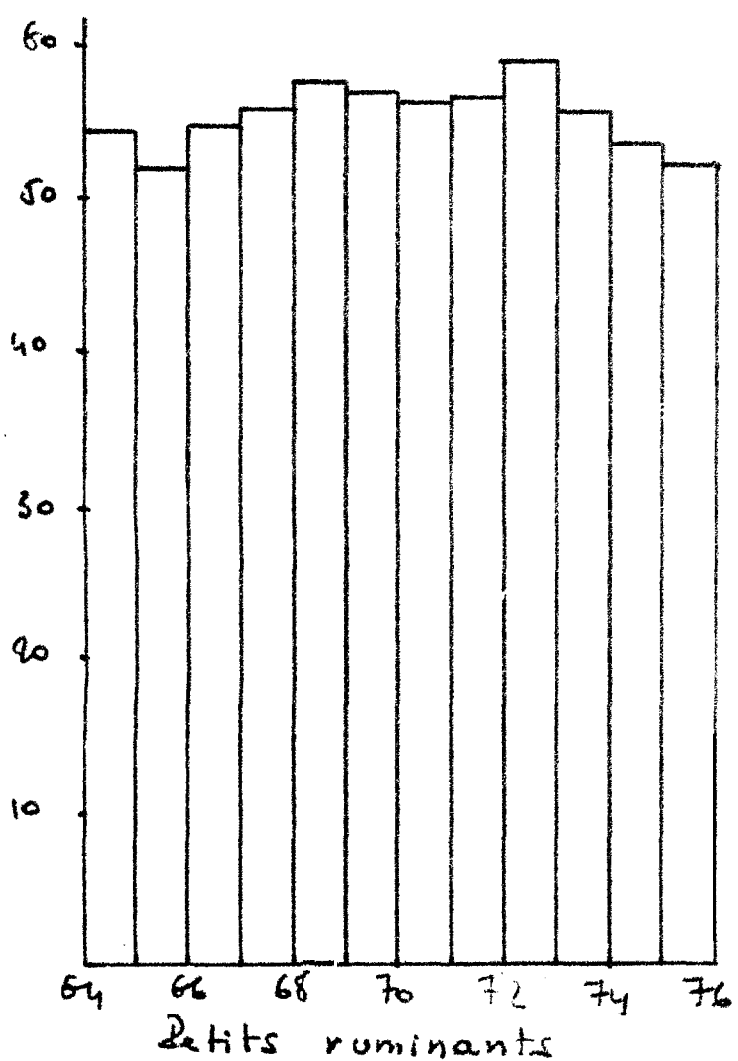
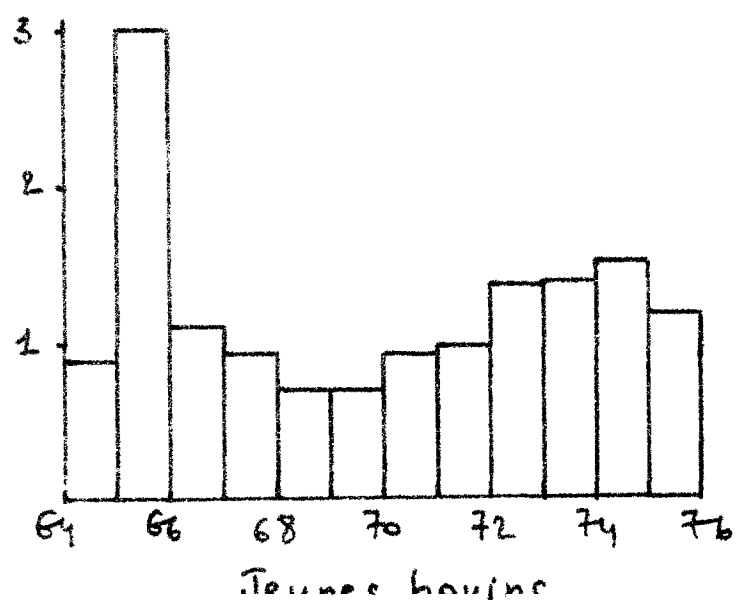
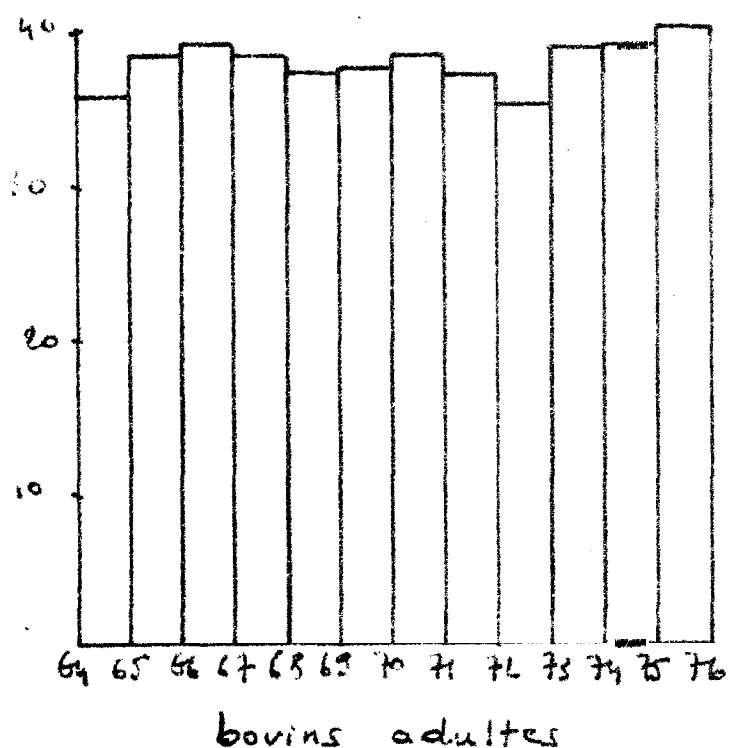
Globalement les effectifs mensuels abattus aux abattoirs de Dakar se répartissent en 3 phases :

La première comprend les mis de janvier et février, au cours desquels les effectifs sont sensiblement inférieurs à la moyenne (10932), particulièrement au mis de février (-17 p.100 par rapport à la moyenne).

La seconde période s'étend du mis de mars au mis de septembre. Pendant ces 7mis, les fluctuations mensuelles sont assez faibles autour de la moyenne.

GRAPHIQUE n° 2. Proportions relatives especes
(par année).

5



Enfin, les 3 derniers mis de l'année, sont caractérisés par des abat-
tages plus importants, tout particulièrement le mois de décembre où les effectifs
abattus sont supérieurs de 13 p.100 à la moyenne mensuelle.

A-2/2- Effectifs par espèces

A-2-2/1- Evolution par espèces

Cependant, des variations mensuelles plus importantes sont à
noter à l'intérieur même des espèces, comme le montre le graphique n°3.

Pour les bovins adultes, les effectifs décroissent sans arrêt du mis
de Mars au n-ois de juillet, pour atteindre leur point minimum en plein hivernage
(environ-16 p.100 par rapport à janvier). Ensuite les effectifs sont en hausse
rapide pour atteindre dès le mis d'octobre 1^e niveau du mis de janvier, le ma-
ximum étant en décembre (+20 p.100 environ par rapport à janvier).

En ce qui concerne les jeunes bovins deux périodes de baisse sensible
des effectifs sont observées, la première allant de janvier à mars et la seconde
de juin à septembre (ce dernier mis est celui où les abatages sont les plus
faibles (-16 p.100 environ par rapport à janvier). Les mis de novembre et de
décembre voient une très forte remontée des abatages.

Au contraire, en ce qui concerne les ovins, les effectifs sont en perpé-
tuelle augmentation du mis de février au mis d'août, (+40 p.100 par rapport au
mois de janvier). La fin de l'année ensuite, se caractérise par des abatages
supérieurs à la moyenne mensuelle (6084).

Les porcins se caractérisent par 4 périodes. 2 de forte densité d'abat-
tage : Mars, avril, mi d'une part et novembre, décembre d'autre part (surtout
décembre) et 2 de plus faible densité : Janvier, février et surtout juin à
Octobre.

En ce qui concerne les autres animaux (chameaux, chevaux et ânes), une
étude détaillée permet d'expliquer les abatages des mis de juillet à septembre.

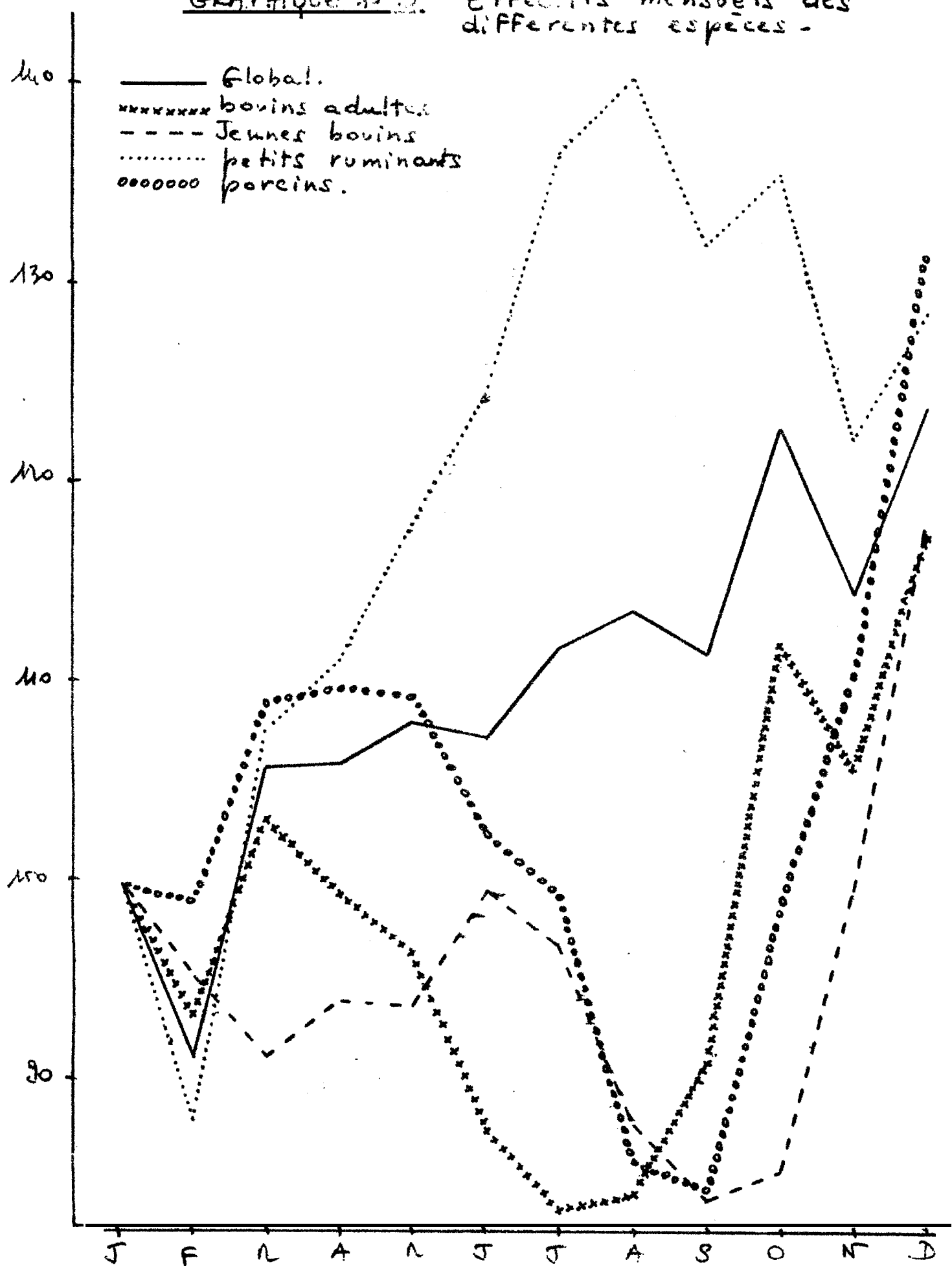
Les effectifs des chevaux sont relativement stables dans l'année. Quant
aux chameaux, leurs abatages sont très saisonniers. 90 p.100 sont en effet abattus
en juillet-août, -98,0 p.100 entre juillet et septembre. En ce qui concerne les
ânes 38,5 p.100 sont abattus au cours des mis de juillet à septembre.

Tableau n°2

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bovins Adultes	4230,4	3955,6	4365,3	4213,3	4086,5	3710,8	3533,4	3566,5	3851,2	4732,4	4476,9	4966,8
Jeunes Bovins	130,3	128,3	122,9	126,6	126,1	133,8	130,1	118,3	112,8	114,7	133,8	158,2
Petits Ruminants	5053,7	4461,3	5449,6	5624,3	5958,3	6290,0	6891,9	7091,3	6672,8	6843,5	6181,3	6486,5
Porcins	534,8	131,0	582,3	586,7	584,7	547,7	532,3	460,2	451,5	527,0	590,4	701,3
Divers	23,5	22,1	27,9	24,5	24,4	24,3	56,6	80,5	35,9	27,8	26,1	24,9
TOTAUX	9976,7	9098,3	10548,0	10575,4	10780,0	10706,6	11144,3	11316,8	11124,2	12245,4	11408,5	12337,7

Abattages ~~moens~~ mensuels pour les différentes espèces

GRAPHIQUE n° 3. Effectifs mensuels des différentes espèces -



A-2-2/2- Evolution des proportions relatives des différentes espèces

Les effectifs des bovins et des petits ruminants ne fluctuent pas de la même façon mais plutôt d'une manière complémentaire. Principalement au cours de l'hivernage, les abattages des bovins sont relativement moins nombreux et sont remplacés par des abattages de petits ruminants.

Il faut noter que tant pour les bovins que pour les petits ruminants, il existe une baisse importante des effectifs au mois de février qui n'est apparemment pas comblée par des abattages d'autres espèces.

Chez les bovins adultes, la proportion varie entre 43,5 p.100 en février (malgré une baisse des effectifs, baisse moins importante que pour les autres espèces) et 31,5 p.100 en août (période où il y a peu de bovins et beaucoup d'ovins).

Chez les ovins, les proportions varient à l'opposé, de 49,0 p.100 en février (mois au cours duquel la chute d'effectif est très sensible) à 62,7 p.100 en août.

Les porcins subissent une faible variation de 58 p.100 en février (il n'y a pas de chute d'effectif des porcins ce mois-ci contrairement à toutes les autres espèces) à 4,1 p.100 en août-septembre.

Quant aux jeunes bovins, les variations s'échelonnent entre 1,4 p.100 en février et 0,9 p.100 en octobre, (Voir graphique n°4).

B - ETUDES DES WIDS MOYENS DES CARCASSES

B/1 - Variations annuelles du poids des carcasses (tableau n°3, graphiques 5 et 6)

Au cours des 12 années considérées, le poids des carcasses de bovins adultes ne s'est pas modifié de façon sensible, à part l'augmentation brutale observée entre 64 - 65 et 66 - 67 (+35 p.100). Le poids moyen global est de $151,8 \pm 4,3$ kg entre 66-67 et 1975-76 (CV = 3,751. Au cours de ces années, le seul accident, notable est observé en 1972-73, année de grande pénurie alimentaire (sécheresse). La baisse a été de 11 p.100 par rapport à la moyenne des années précédentes.

GRAPHIQUE n° 4. Proportions relatives des différents espèces (par mois).

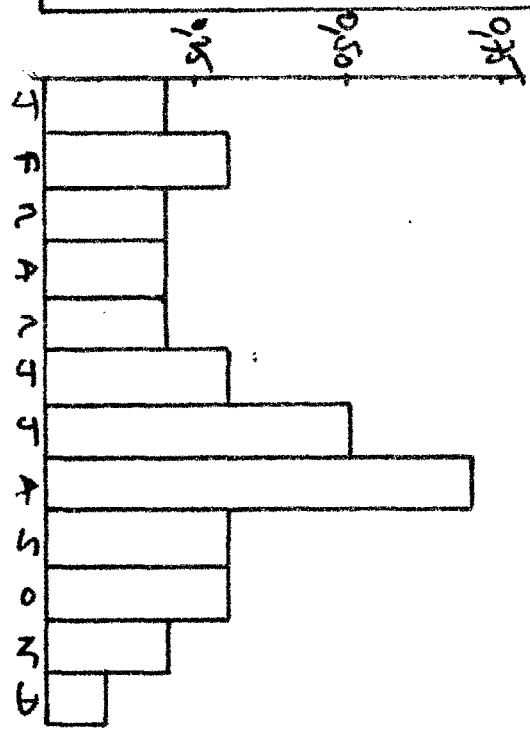
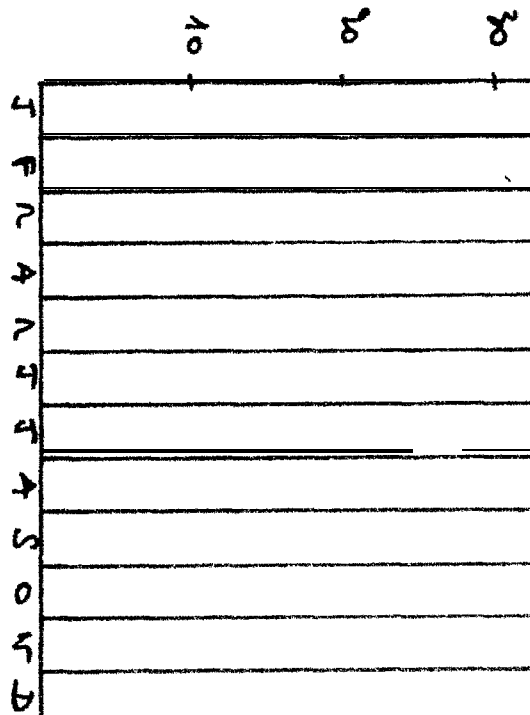
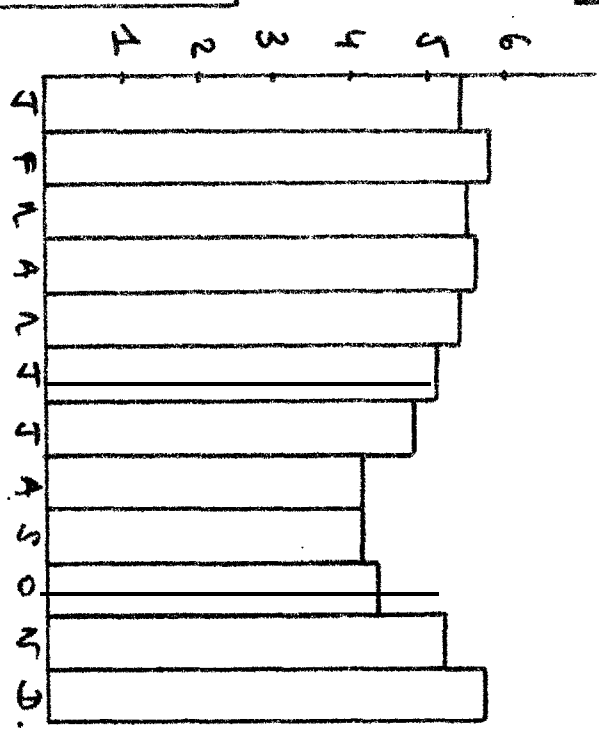
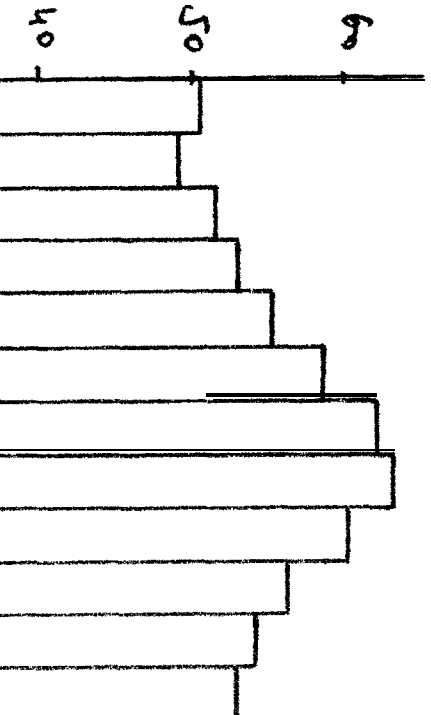
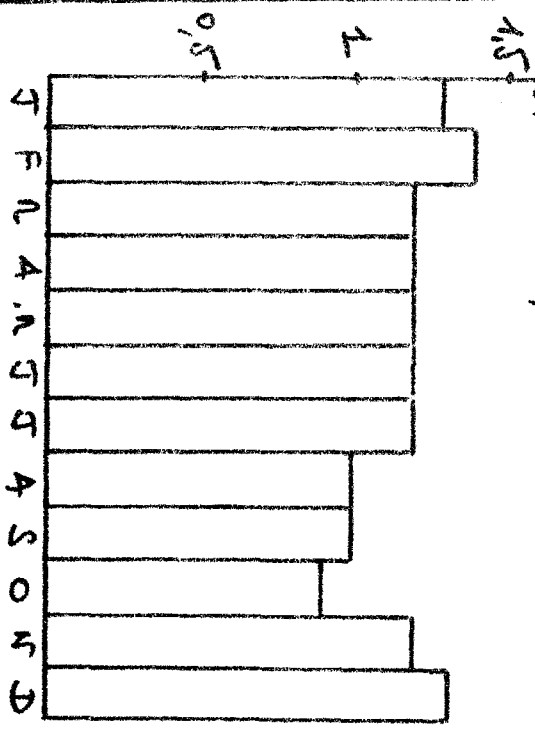
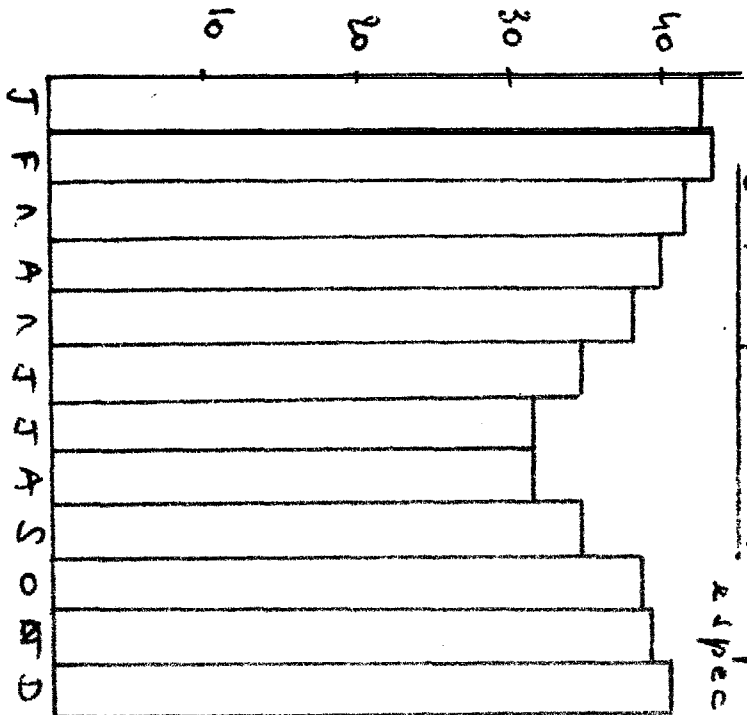


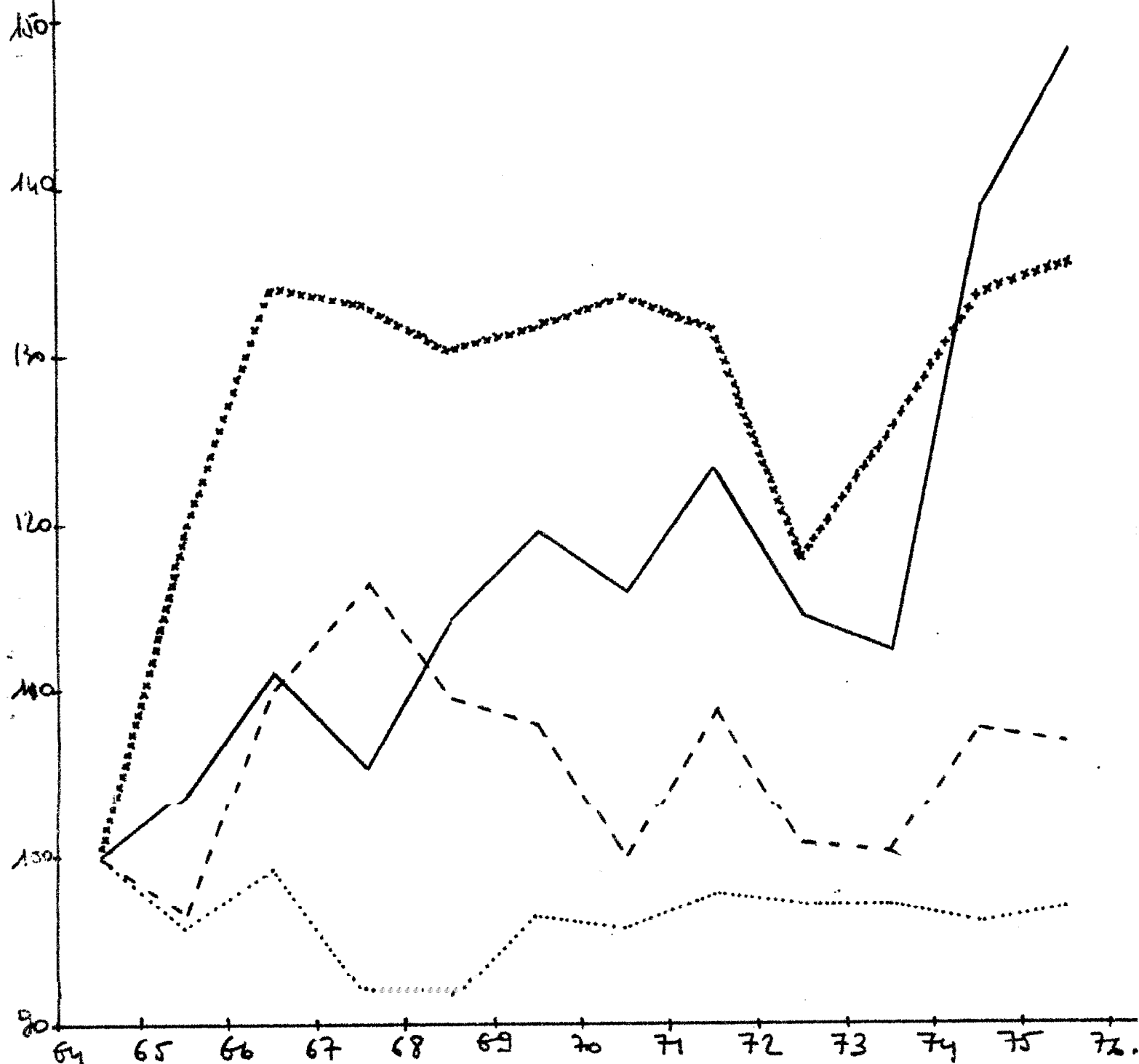
Tableau n°3

Poids moyens annuels des carcasses pour les différentes espèces
(en kg)

	Bovins Adultes	Jeunes bovins	Petits ruminants	Porcins	Chameaux	Chevaux	Anes
1964-1965	115,9	57,2	14,3	52,5	136,8	140,5	62,9
1965-1966	139,6	59,7	13,7	50,7	234,4	141,1	58,2
1966-1967	155,6	63,8	14,2	58,0	215,2	145,2	58,2
1967-1968	154,4	60,7	13,2	61,2	209,1	138,8	58,1
1968-1969	151,4	65,6	13,1	57,8	208,0	144,0	56,2
1969-1970	152,7	68,5	13,8	56,9	206,4	146,7	53,5
1970-1971	155,1	66,6	13,7	57,8	225,0	152,0	70,8
1971-1972	153,0	70,7	14,0	57,4	228,0	144,4	55,0
1972-1973	137,2	65,8	13,9	52,9	215,4	142,5	55,3
1973-1974	146,0	64,6	13,9	52,8	189,7	152,8	67,8
1974-1975	155,2	79,8	13,8	57,0	242,5	143,4	
1975-1976	157,4	85,0	13,9	56,5	249,6	134,2	53,4

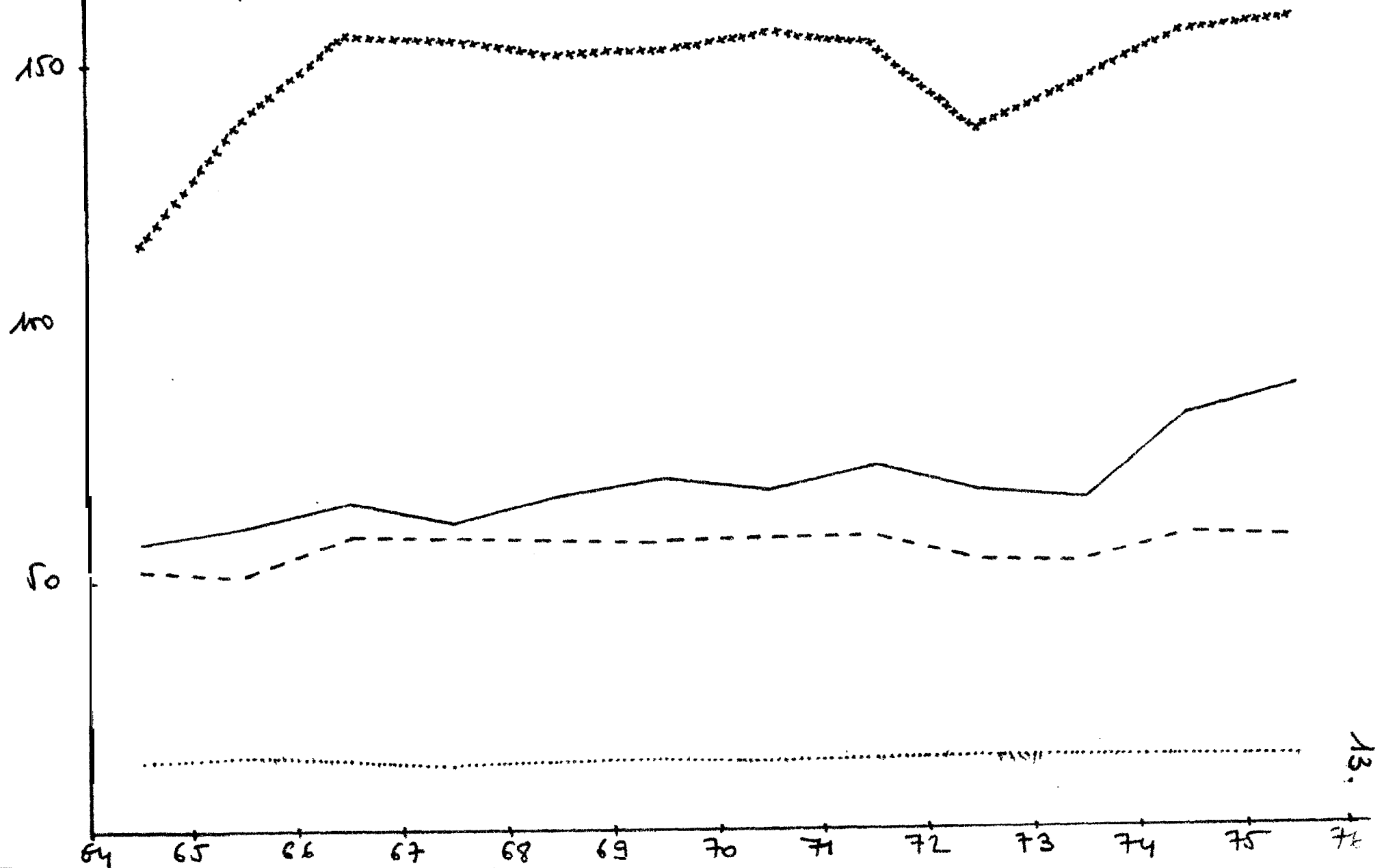
GRAPHIQUE n° 5 Evolution annuelle des poids 12.
moyens des animaux.

..... bovins adultes
 ——— Jeunes bovins
 petits ruminants
 - - - porcins.



poide moyen (kg). GRAPHIQUE n° 6 Evolution annuelle des poids moyens

xxxxxxxx bovins adultes
 ————— Jeunes bovins
 petites ruminants
 - - - - - porcins.



Il faut noter que l'âge moyen des bovins adultes abattus est approximativement de 6 ans selon la répartition suivante :

Tableau n°4

Age des animaux adultes abattus aux abattoirs de Dakar
(août 1976 à Mars 1977)

Age	Nombre	p.100	Total
2	8	2,7	300
3	5	1,7	
4	29	9,7	
5	47	15,7	
6	72	24	
7	79	26,2	
8	56	18,7	
9	4	1,3	

Le poids des jeunes bovins abattus a progressé de 1964 à 1976 (+48 %). Cependant cette progression a été stoppée par les conséquences de la sécheresse en 1972-73 (- 10 %). Ensuite une reprise très importante est observée. Il est possible d'attribuer cette augmentation du poids moyen à l'application des restrictions quant à l'abattage d'animaux trop jeunes.

Les ovins n'ont guère subi de variations dans leurs poids de carcasse au cours des 12 années.

Quant aux porcins, le poids moyen des carcasses a très légèrement évolué (+ 7 % environ).

Les chevaux, les ânes et les chameaux n'ont, quant à eux, guère subi d'évolution significative.

B/2 - Variations mensuelles du poids des carcasses (tableau n°5 et graphique 7)

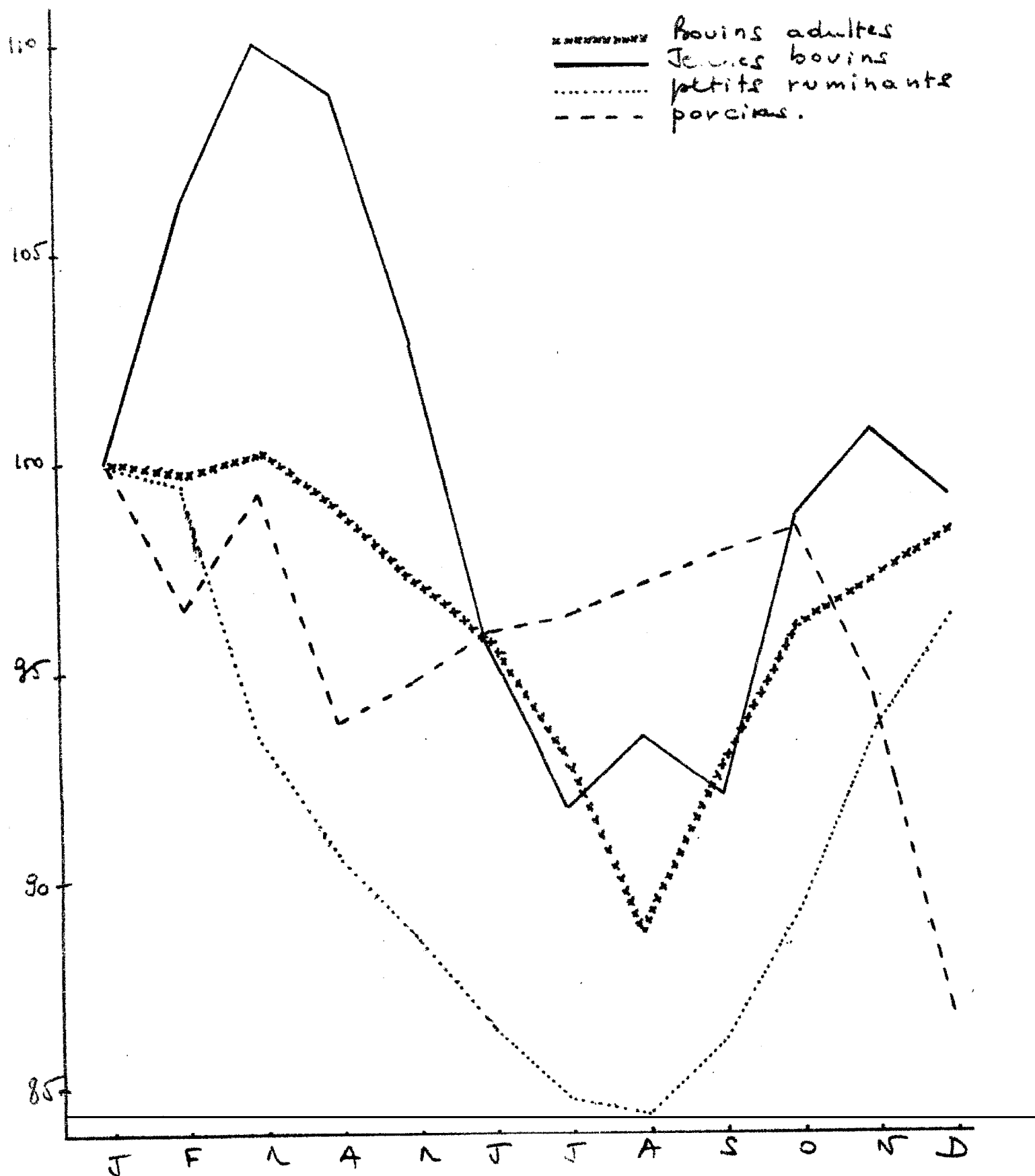
Des variations saisonnières de poids sont enregistrées dans toutes les espèces, avec cependant de plus ou moins fortes amplitudes. Dans tous les

TABLEAU n°5

Poids moyens mensuels des carcasses pour les différentes espèces (en kg)

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bovins Adultes	153,1	152,7	153,5	151,5	148,7	146,4	142,4	135,9	141,6	147,0	148,7	150,5
Jeunes Bovins	67,0	71,1	73,7	72,9	68,8	64,0	61,5	62,5	61,6	66,0	67,4	66,4
Petits ruminants	15,2	15,1	14,2	13,7	13,5	13,1	12,9	12,8	13,1	13,5	14,2	14,6
Porcins	58,4	56,4	58,0	54,8	55,4	56,0	56,3	56,7	57,2	57,5	55,2	50,7

GRAPHIQUE n°7. Evolution mensuelle des poids moyens



cas, l'hivernage est l'occasion d'une chute importante de poids, celle-ci n'étant compensée qu'après l'installation des pluies.

Les bovins adultes subissent dans une première période une diminution régulière du poids de leurs camasses jusqu'en août (- 11 p.100 par rapport à Janvier) puis une remontée régulière de ce poids jusqu'en Janvier.

Chez les jeunes bovins, la courbe des poids peut se décomposer en 3 périodes avec tout d'abord une forte croissance de poids (+ 10 p.100) de janvier à mars; puis une période de 4 mois au cours de laquelle le poids diminue fortement pour atteindre son point le plus bas en juillet (- 8 p.100 par rapport à janvier, soit une perte d'environ 18 p.100 en 4 mis). La troisième période voit le poids des camasses réaugmenter jusqu'en novembre.

Les ovins sont les animaux qui subissent les plus grosses variations de poids, Deux périodes très distinctes sont observées.

De janvier à août, le poids des camasses ne cesse de décroître. (- 16 p.100 en 6 mois) puis durant le 2^{ème} semestre ce poids réaugmente.

Les ovins semblent donc subir les effets de la saison sèche dès son début, la chute de poids ne cessant que lorsque les premières pluies permettent une meilleure alimentation.

Quant aux porcins, la saison sèche ne semble pas avoir d'incidence sur leurs poids. Le fait que l'élevage porcin soit un élevage de type hors-sol explique sans doute ce phénomène, les problèmes alimentaires de la saison sèche étant alors atténués; la seule particularité dans l'évolution du poids des carcasses porcines est la chute de poids importante enregistrée entre octobre et décembre (- 12 p.100 en 2 mis). Cette période correspond à des abattages accrues.

C - ETUDE DES TONNAGES ABATTUS

Les tonnages abattus sont fonction d'une part des effectifs et d'autre part du poids moyen des camasses. L'analyse qui va suivre met en évidence les influences respectives des différents facteurs.

C/1 - Variations annuelles des tonnages (tableau n°6 et graphique n°8)

C-1/1- Variations globales

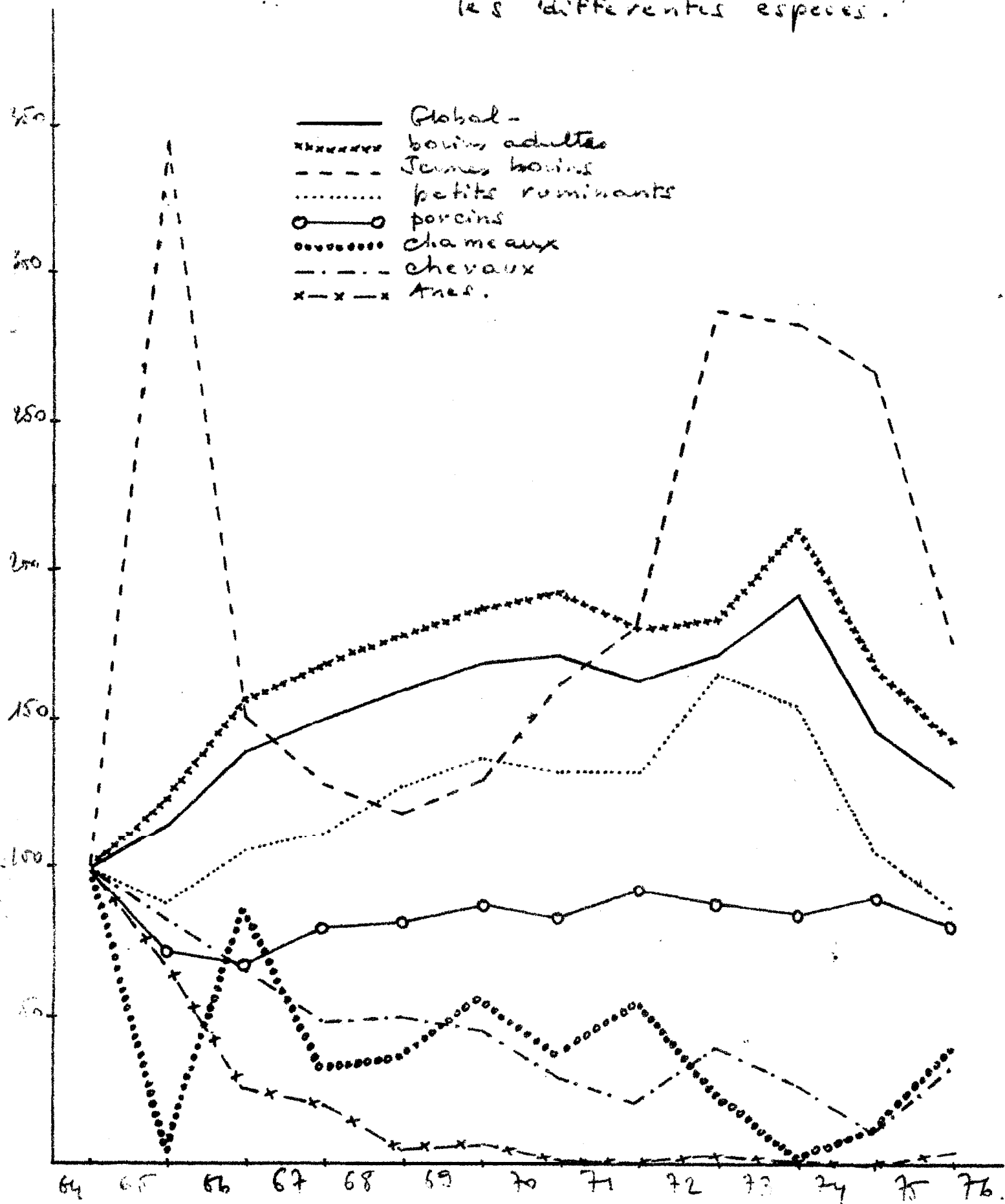
De 1964 à 1973-74, on peut noter un accroissement important des tonnages abattus. Les 92 p.100 de progression observés représentent un gain

moyen annuel d'environ 7,5 p.100 relativement régulier sauf au moment de la sécheresse en 1971-72. Par contre, de 1974 à 1976, il apparaît une diminution très nette des valeurs observées (- 33 p.100 par rapport à 73-74) dont l'amplitude est liée essentiellement à la diminution considérable des effectifs abattus.

Tableau n°6
Tonnages annuels abattus pour les différentes espèces

	Bovins adultes	Jeunes bovins	Petits ruminants	Porcins	Chameaux	Chevaux	Anes	Totaux
1964-1965	4424,5	53,1	830,5	441,6	42,1	69,8	25,1	5886,7
1965-1966	5467,0	182,6	724,5	316,1	1,9	57,8	16,9	6766,8
1966-1967	6917,8	79,0	878,1	299,0	36,2	46,6	6,5	8264,1
1967-1968	7479,3	68,0	932,0	351,8	13,2	33,7	4,9	8882,9
1968-1969	7924,3	62,9	1059,9	359,4	15,4	34,8	1,5	9458,2
1969-1970	8299,9	68,8	1138,8	385,7	23,7	32,1	1,6	9950,6
1970-1971	8536,0	87,9	1102,9	365,7	15,5	20,8	0,4	10129,2
1971-1972	7993,1	96,2	1104,0	406,4	23,5	15,3	0,2	9638,7
1972-1973	8156,1	152,0	1368,2	385,8	10,1	27,6	0,8	10100,6
1973-1974	9467,2	150,0	1286,9	372,5	1,1	19,1	0,2	11297,2
1974-1975	7269,3	141,3	891,1	395,9	6,1	8,3		8691,9
1975-1976	6349,2	94,0	723,3	350,1	16,5	23,3	1,2	7574,9

GRAPHIQUE n° 8 Tonnages annuels abattus pour les différentes espèces.



C-1/2- Evolution par espèces (graphique n°8)

C-2-2/1- Tonnages bruts

Pour les bovins adultes jusqu'en 1971, on peut observer une ~~pro-~~gression constante des tonnages abattus due à l'amélioration du poids des carcasses et surtout à l'augmentation des effectifs.

Ensuite, on ~~trouve~~ une période de 2 ans de relative diminution.

La ~~première~~ année celle-ci est due à une chute des effectifs, tandis que lors de la seconde année, la reprise des effectifs est ~~contrecarrée~~ par une baisse importante du poids des carcasses (juillet 1972 - juin 1973).

Entre juillet 1973 et juin 1974, la reprise importante de tonnages (+ 16 p.100 par rapport à l'année précédente) est liée, et à une augmentation des effectifs (+ 9 p.100) et à une augmentation du poids des carcasses (+ 6 %).

Enfin, on assiste à une chute importante les 2 dernières années due à la diminution des effectifs abattus.

En ce qui concerne les bovins (veaux) une très légère augmentation des tonnages se produit de 1964 à 1972. Par contre, entre juillet 1972 et juin 1973 un tonnage important est abattu (+ 58 p.100 par rapport à l'année précédente), lié exclusivement à des abattages accrus (+ 69 p.100). Un mouvement inverse est observé pour les 2 dernières années.

Chez les petits ruminants, on peut mettre en évidence plusieurs périodes. De 1964 à 1973-74, il apparaît une augmentation régulière des tonnages abattus avec un léger clocher en 1972-73. La chute des 2 années suivantes est considérable là aussi conséquence de la chute des effectifs.

Chez les porcins, on note une bonne stabilité des tonnages abattus.

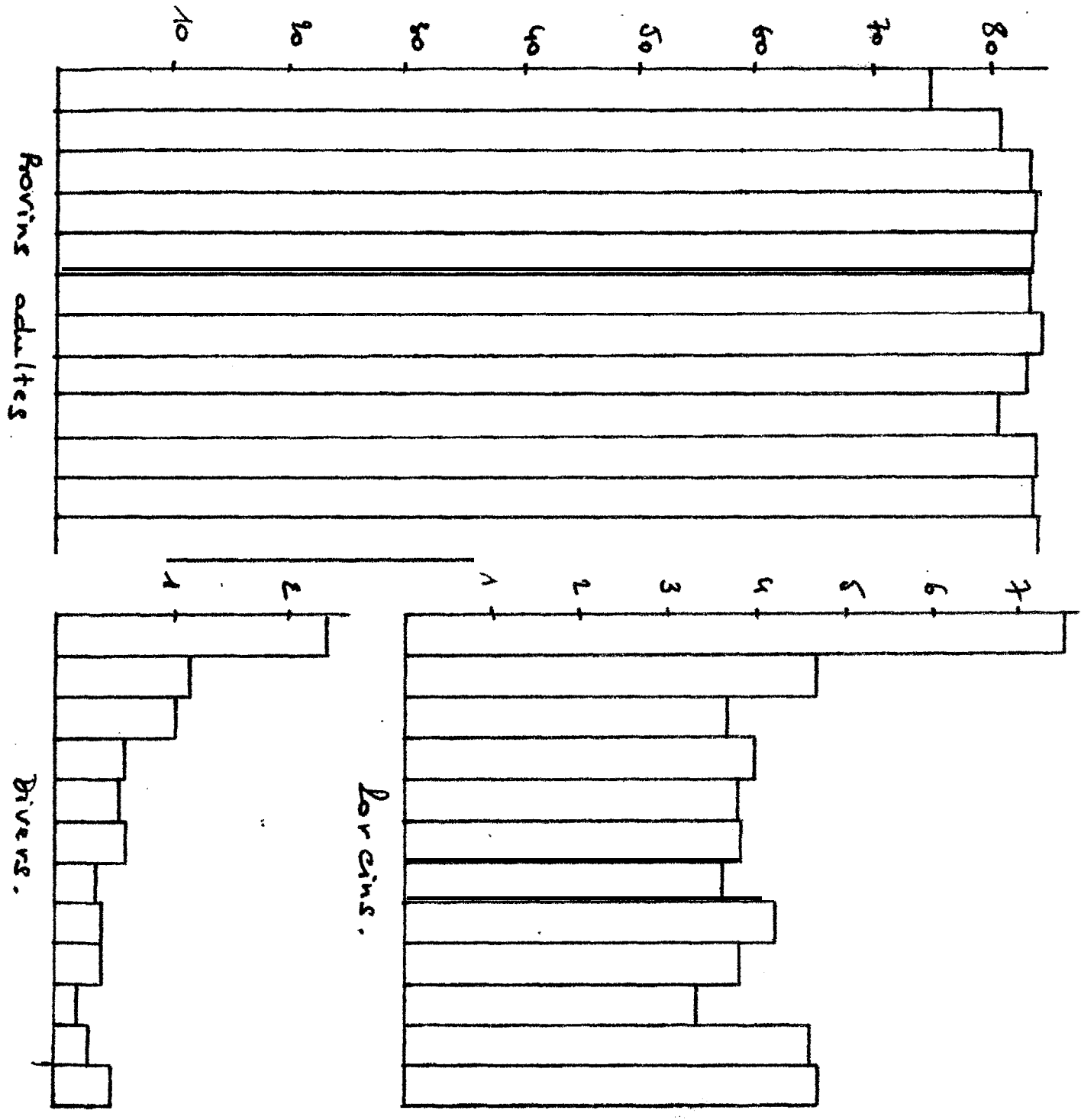
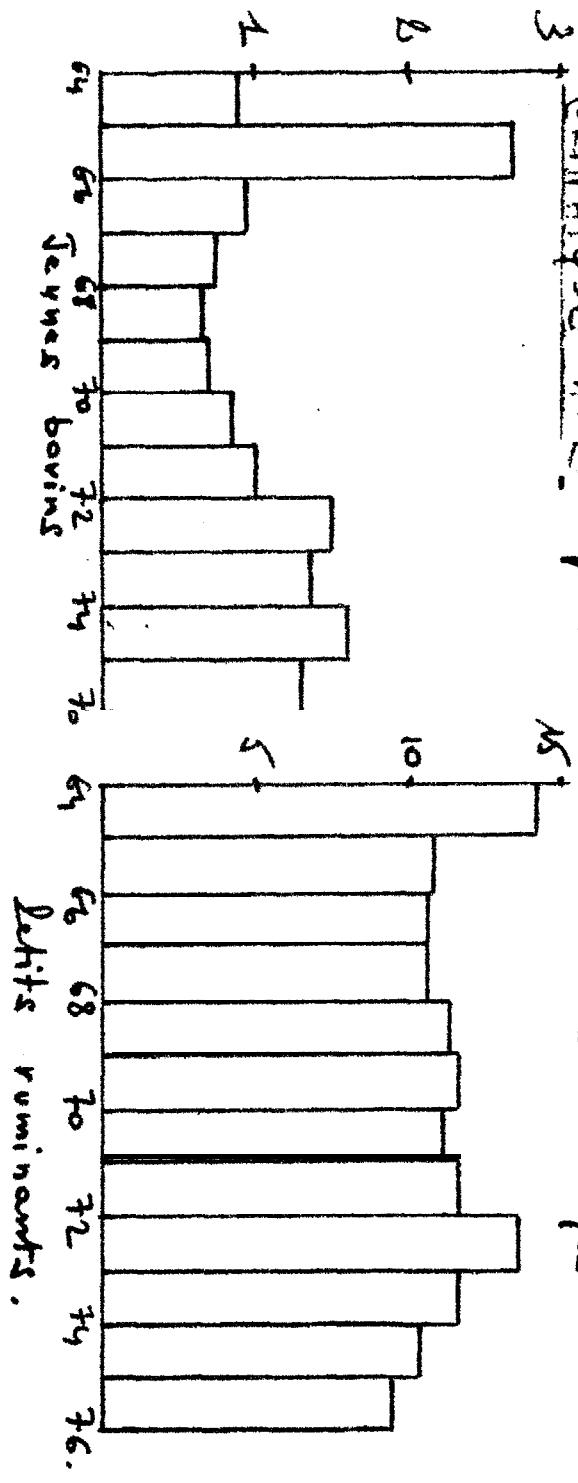
En ce qui concerne les autres espèces, les tonnages abattus sont en très nette diminution par suite d'abattages en constante diminution (les abattages de chameaux et d'ânes deviennent quasi-inexistants; les abattages des chevaux ont été réduits de plus de 3 fois).

C-1-2/2- Tonnages relatifs (graphique n°9)

Les proportions relatives des différentes espèces sont les suivantes :

Chartique n° 9 Répartition annuelle des tonnages

24



Bovins adultes	82,53 $\pm$ 1,66 %
Jeunes bovins	1,19 $\pm$ 0,36
Petits ruminants	11,31 $\pm$ 0,82
Porcins	4,31 $\pm$ 0,70
Divers	0,66 %

On note par conséquent la suprématie évidente de la consommation de viande de bovins et l'apport important des petits ruminants (environ 94 p.100 de l'ensemble pour les 3 espèces).

Ces proportions relatives présentent des variations annuelles relativement peu importantes, le déficit bovin étant en général amorti par une augmentation des tonnages des petits ruminants.

C/2 - Variations mensuelles des tonnages

C-2/1- Tonnages globaux (tableau n°7)

Les abattages globaux sont caractérisés par une diminution régulière de mars à août, période au cours de laquelle les effectifs sont stables mis où les animaux perdent un poids important. Ensuite les tonnages reprennent par suite d'une légère augmentation des effectifs, mis surtout d'une reprise importante de poids.

On peut remarquer d'autre part que la chute des effectifs qui caractérise le mois de février se traduit par une baisse sensible des tonnages abattus.

C-2/2- Tonnages par espèces

C-2-2/1- Evolution par espèces

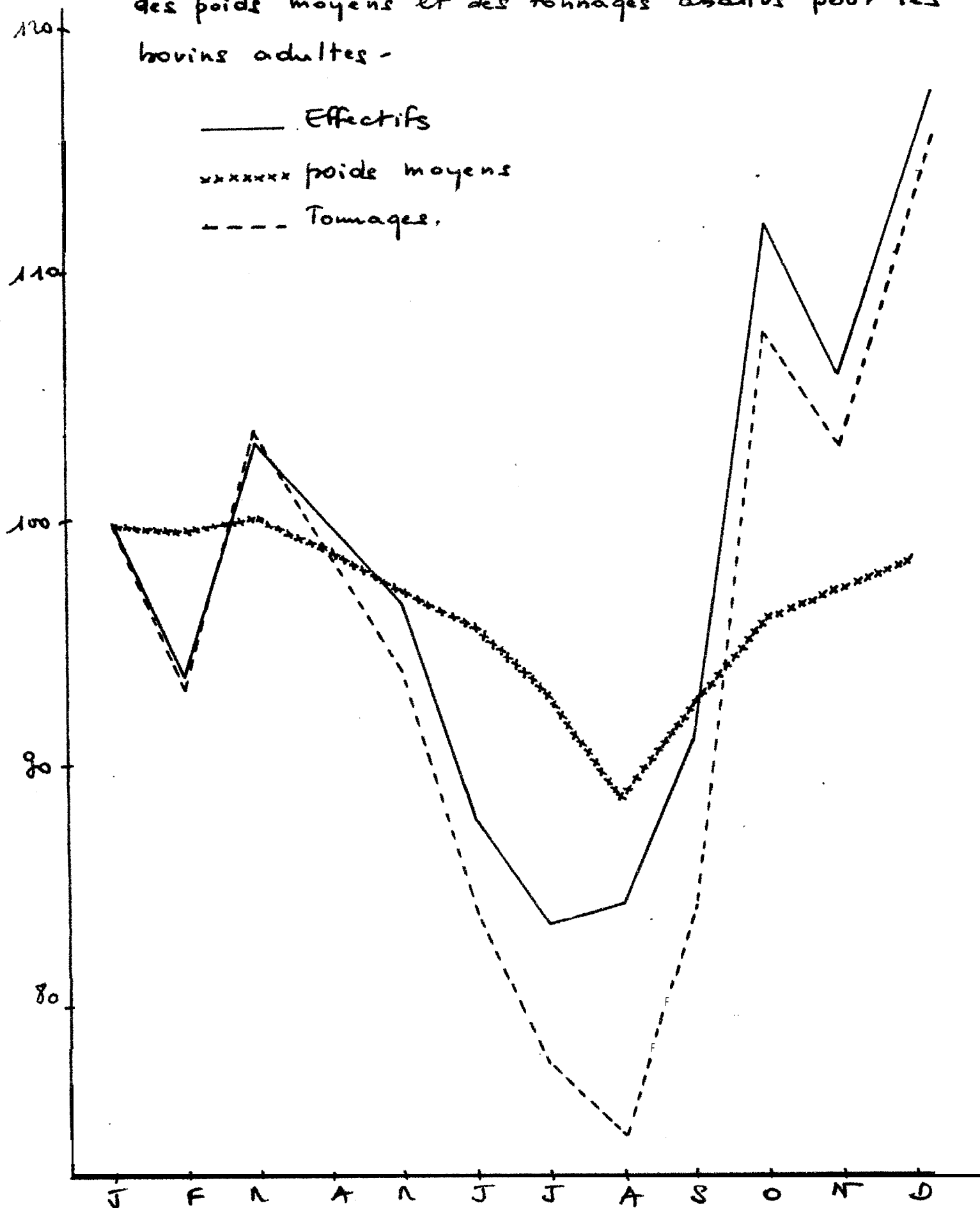
Chez les bovins adultes (graphique n°10), la courbe des tonnages présente un creux en février puis une chute plus importante en juillet-août; les variations observées sont la conséquence de l'action conjuguée de la diminution des poids et des effectifs, cette dernière semblant plus importante. On note en effet, un parallélisme net entre la courbe des tonnages et celle des effectifs, la diminution de poids venant renforcer particulièrement au mois d'août la chute des tonnages.

Tableau n°7

Tonnage mensuels abattus pour les différentes espèces

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
Bovins adultes	647,2	604,0	669,9	638,3	607,6	543,4	503,2	484,7	545,5	695,9	666,0	747,6
Jeunes bovins	9,0	9,1	9,1	9,2	8,7	8,6	8,0	7,4	7,0	7,6	9,0	10,5
Petits ruminants	76,7	67,3	77,3	77,3	80,2	82,5	88,6	90,6	87,1	92,6	87,6	94,6
Porcins	31,3	30,0	33,8	32,1	32,4	30,7	30,0	26,1	25,8	30,3	32,6	36,4
Divers	2,9	2,7	3,6	3,1	3,3	3,2	7,9	13,9	4,5	3,0	3,0	3,1
TOTAUX	767,7	713,1	793,7	760,0	732,2	668,4	637,7	622,7	669,9	829,4	798,2	892,2

GRAPHIQUE n° 10 . Variations mensuelles des effectifs²⁴,
des poids moyens et des tonnages abattus pour les
bovins adultes -



Pour les jeunes bovins (voir graphique n°11) deux périodes sont à considérer.

De janvier à mi, les tonnages abattus sont en diminution à peu près régulière, période au cours de laquelle les animaux sont un peu plus lourds que la moyenne mais où les effectifs abattus sont beaucoup plus faibles. Les tonnages abattus sont, durant cette période, la résultante réelle des variations d'effectifs et de poids.

Par contre de mai à décembre, le parallélisme entre la courbe des tonnages et celle des effectifs est assez frappant, l'importance du poids des carcasses étant très nettement atténuée durant ces 8 mois.

En ce qui concerne les petits ruminants (voir graphique n°12), on peut distinguer deux périodes. D'octobre à mars les tonnages abattus suivent approximativement les effectifs (faible importance du poids des animaux).

Par contre de mars à août, l'antagonisme entre les effectifs qui augmentent très fortement (30,0 p.100) et les poids qui diminuent (10,0 p.100) donne un tonnage résultant en augmentation moyenne (17,0 p.100).

De août à octobre les tonnages abattus sont relativement stables, la reprise de poids des animaux étant contrecarrée par une diminution des effectifs abattus.

Pour les porcins (voir graphique n°13), les variations dans les tonnages abattus reflètent fidèlement les variations des effectifs, la très faible variation des poids observés n'ayant que peu d'influence.

C-2-2/2- Evolution des proportions relatives des différentes espèces (graphique n°14)

Les proportions relatives des différentes espèces montrent des variations relativement importantes :

Bovins adultes		78 à 84,5 p.100
Petits ruminants		9,5 à 14,5 p.100

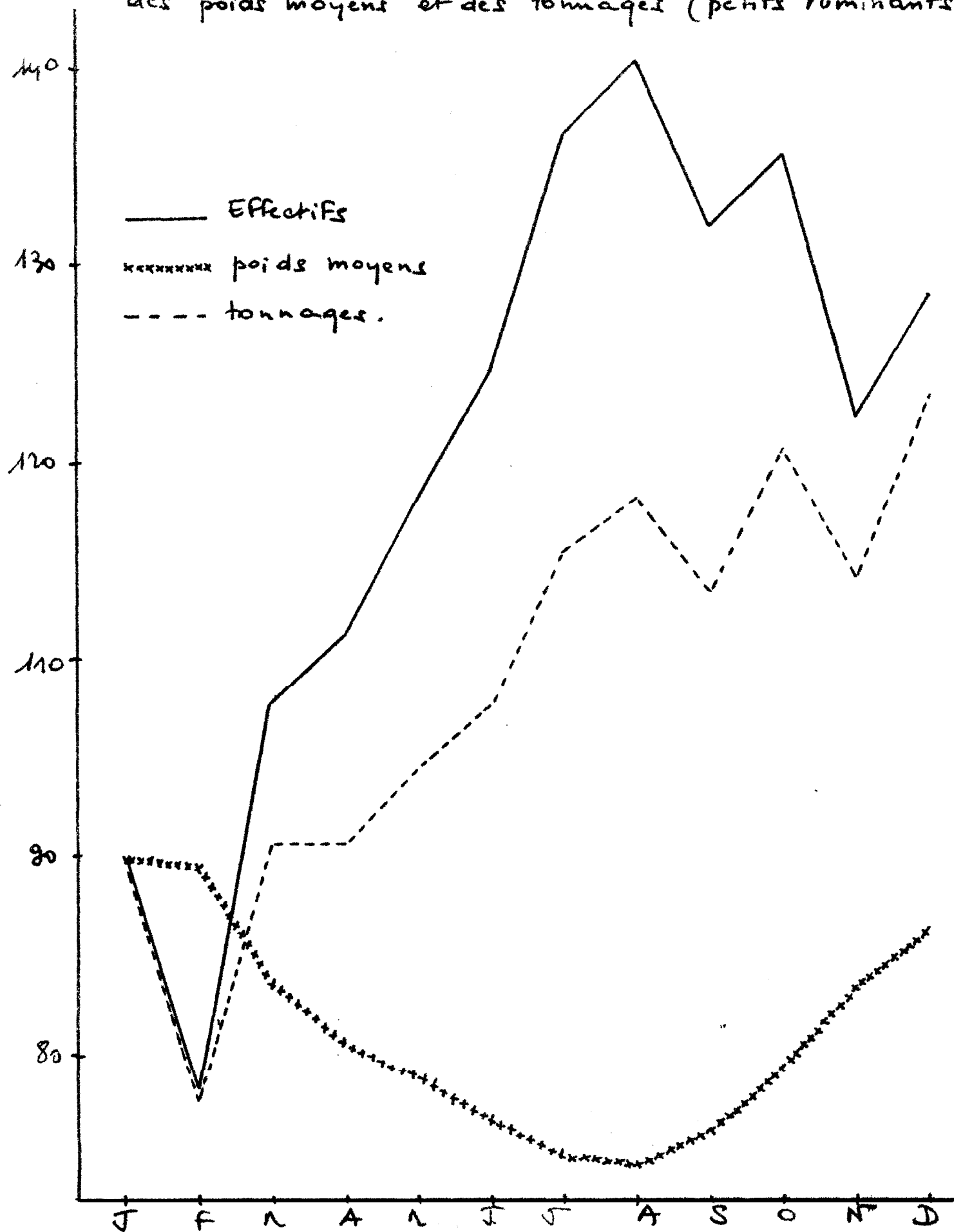
En effet, ces variations tiennent essentiellement aux variations relatives des effectifs.

La diminution sensible des abattages de bovins pendant l'hivernage semble être compensée en partie par une augmentation des abattages des petits ruminants et des porcins. On note l'intervention possible de l'abattage des chameaux.

GRAPHIQUE n° 11. Variations mensuelles des effectifs,
des poids moyens et des tonnages (Jeunes bovins)

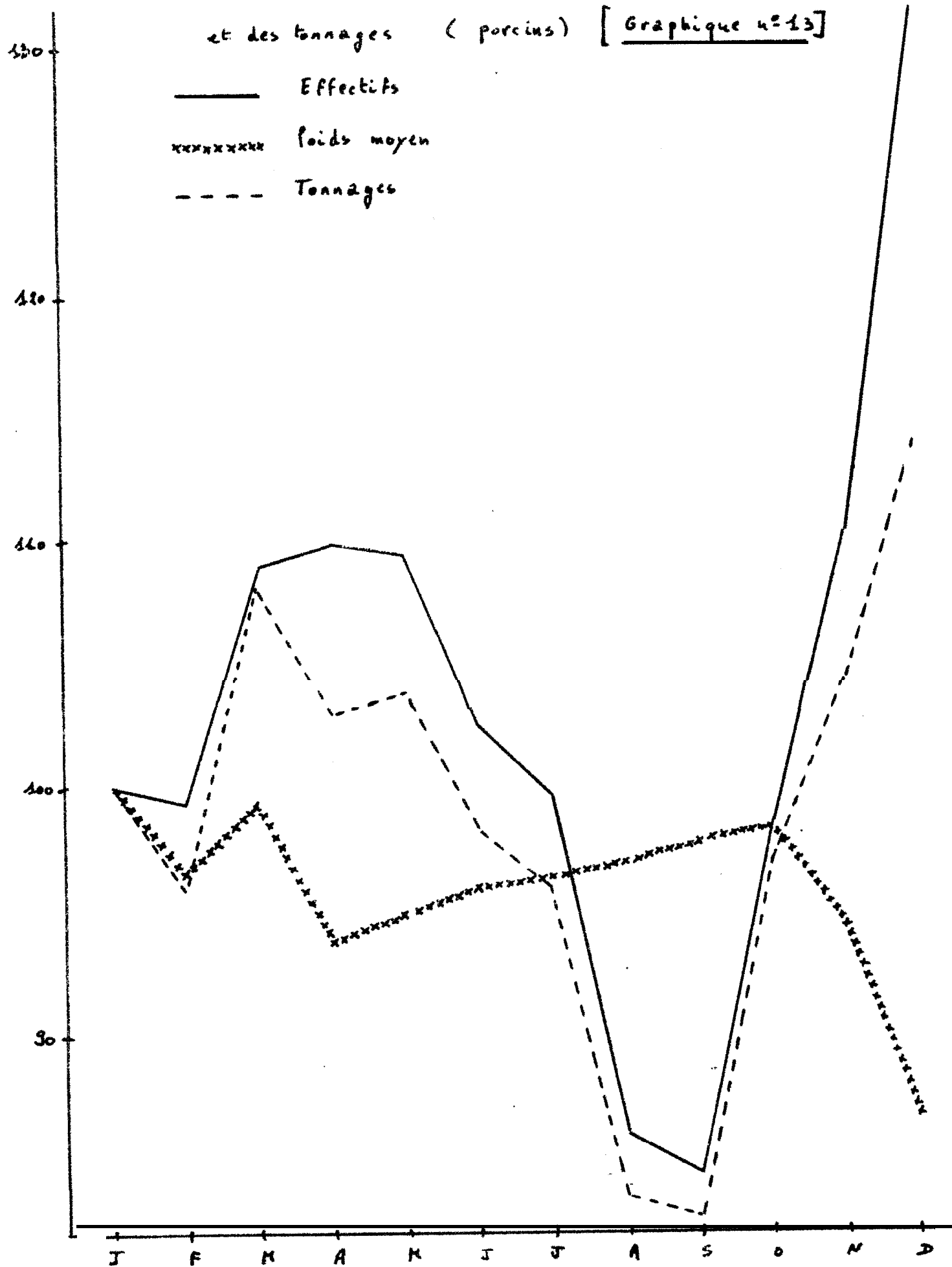


GRAPHIQUE n° 12 Variations mensuelles des effectifs, 27.
des poids moyens et des tonnages (petits ruminants).

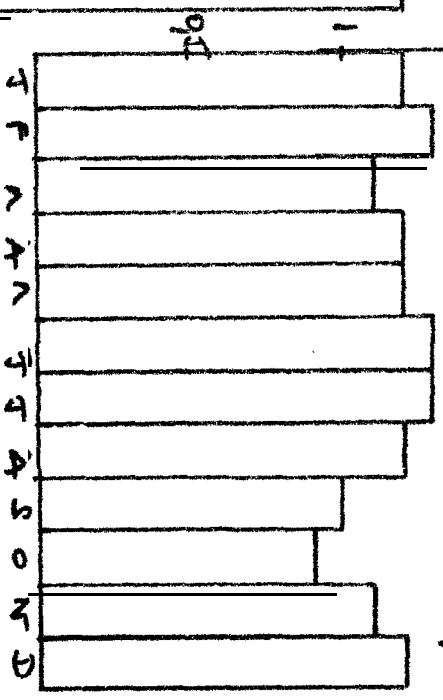
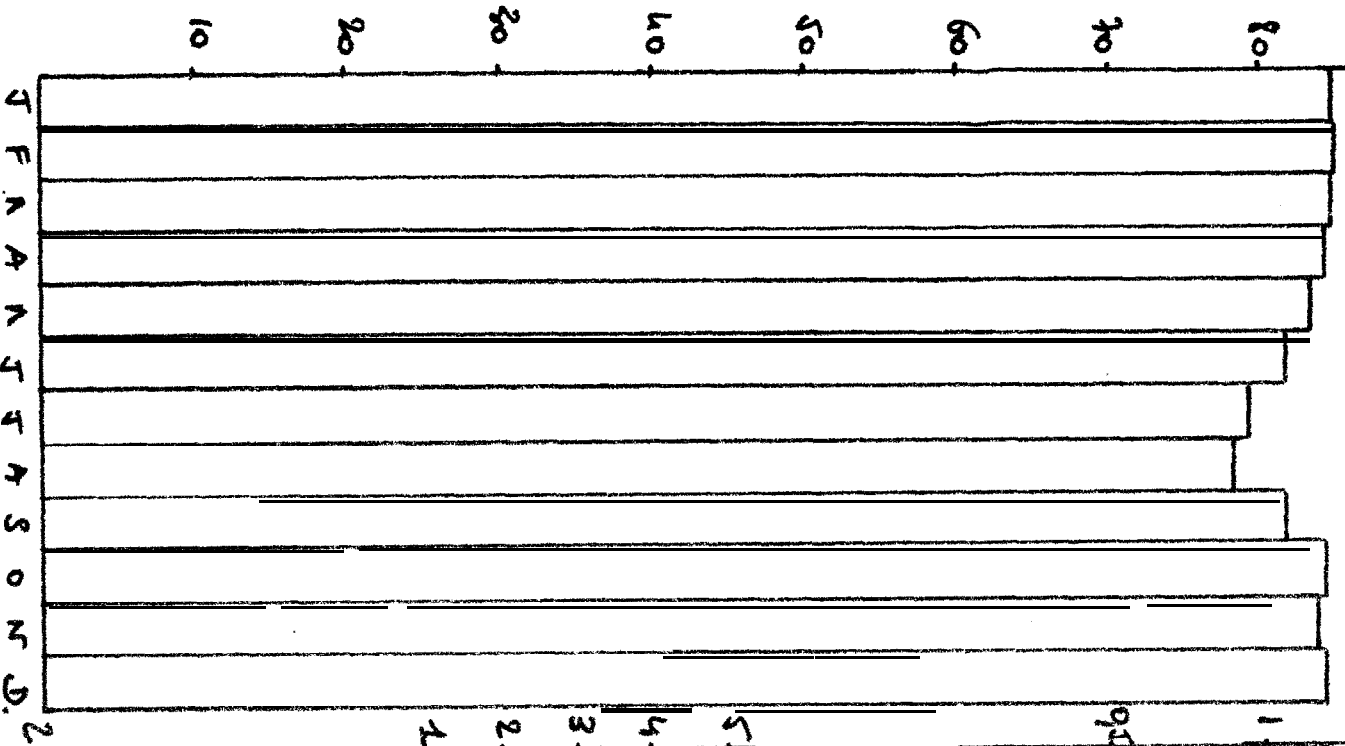


Variations mensuelles des effectifs, des poids moyens
et des tonnages (porcins) [Graphique n°13]

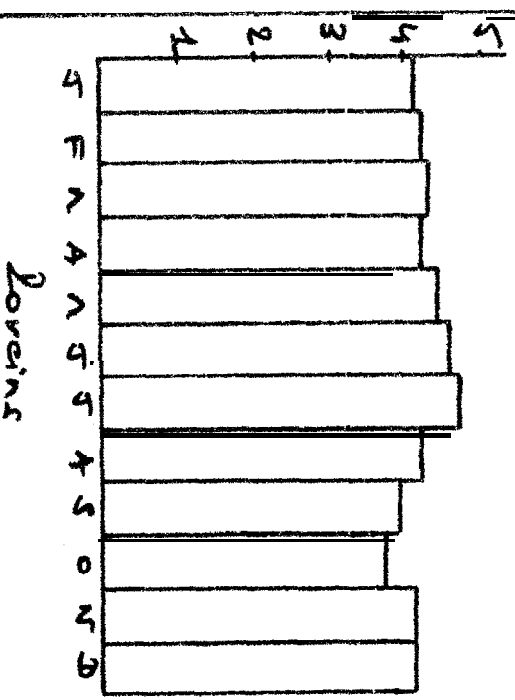
28.



GRAPHIQUE n° 14 Répartition mensuelle des tonnages. 93

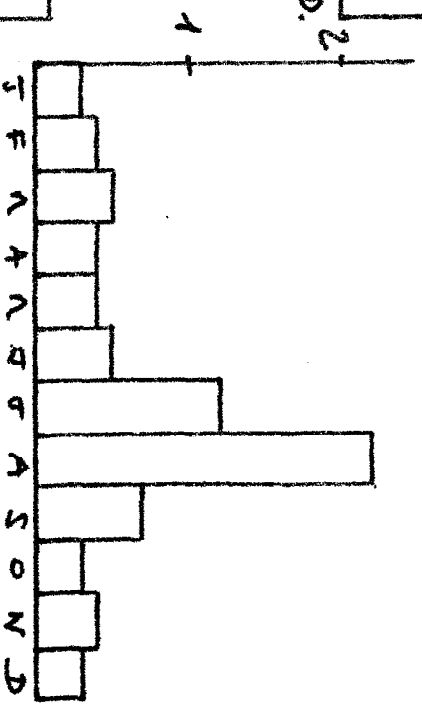
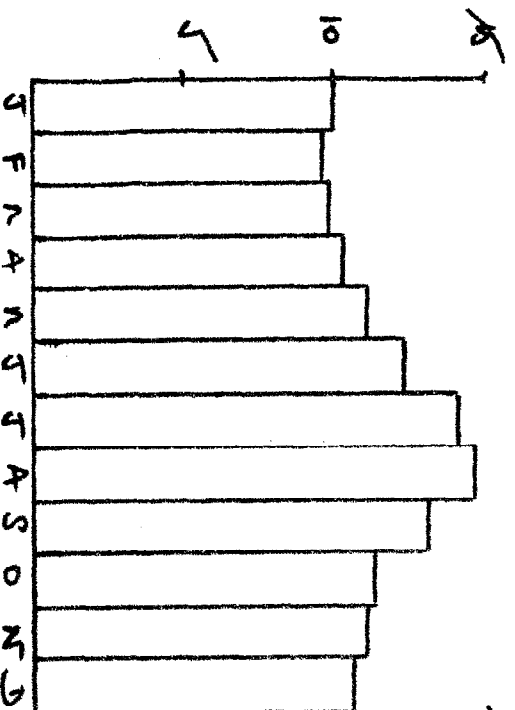


Jeunes bovins.



Jeunes bovins

Bovins adultes



Jeunes bovins
Bovins adultes

D-ETUDE DES PRIX

D/1 - Variations annuelles

Les prix des bovins depuis 1969 ont augmenté de façon considérable, ils ont été en moyenne multipliés par 4,5 jusqu'en 1976. Depuis le début de 1977, la hausse continue des prix semble être stoppée et même il se dessine un léger mouvement de baisse. Les valeurs des prix ont été regroupées par trimestre et apparaissent au tableau n°8 et au graphique n°15.

On peut remarquer que les écarts entre les divers morceaux (demi-carcasse, avant, arrière coupe normale, arrière coupe pistolet) sont en moyenne compris entre 6 et 7 p.100.

En ce qui concerne les petits ruminants, on ne dispose des prix que depuis Avril 1975 (voir tableau n°9 et graphique n°16). On peut noter la grande stabilité des prix de l'extra. En fait, le mouton extra est exclusivement un mouton dit "de commande" destiné aux boucheries modernes. Les mises fluctuations se rencontrent pour les transactions sur le mouton courant qui présente lui aussi une stabilité relative.

D/2 - Variations saisonnières

Les prix fluctuent au cours de l'année. On a regroupé les valeurs observées mis par mis pour mettre en évidence ces variations (tableau n°10 - graphique n°17).

On constate une augmentation constante des prix de janvier à août. La courbe obtenue est à comparer avec la courbe des tonnages abattus (graphique n°17) Il apparaît un rapport entre les deux, les prix augmentant (+28 p.100) au fur et à mesure que les quantités abattues baissent (-30 p.100).

Tableau n°8
Evolution des prix chez les bovins

Années	Trimestre	Avant	1/2 camasse	Arrière	Extra coupe pistolet
1969	3	115,0	125,5	134,0	
	4	93,5	103,5	107,5	
1971	1	118,0	235,0	144,0	
	2	121,0	133,5	141,0	
	3	151,0	161,0	164,5	
	4	132,5	147,5	155,0	
1972	1	139,5	153,5	159,5	
	2	145,0	157,5	162,0	
	3	165,5	181,5	187,5	
	4	111,5	122,0	146,0	
1973	1	105,0	112,5	122,5	
	2	112,5	127,5	150,0	
	3	112,5	127,5	151,5	167,0
	4	112,5	127,5	145,0	162,0
1974	2	126,0	138,0	155,0	171,5
	2	244,0	174,5	181,0	192,5
	3	224,0	228,5	246,5	272,0
	4	222,5	237,5	255,0	285,5
1975	1	260,0	309,5	317,5	322,5
	2	330,0	345,0	356,0	380,0
	3	365,0	377,5	386,0	395,5
	4	355,0	365,5	383,0	404,0
1976	1	420,0	433,5	457,0	477,5
	2	425,0	442,5	466,0	485,0
	3	424,0	455,0	475,5	506,5
	4	354,0	378,0	399,0	431,5
1977	1	357,0	378,5	433,5	453,5

Graphique n° 15 : Evolution des prix par trimestre
de 1969 à 1977

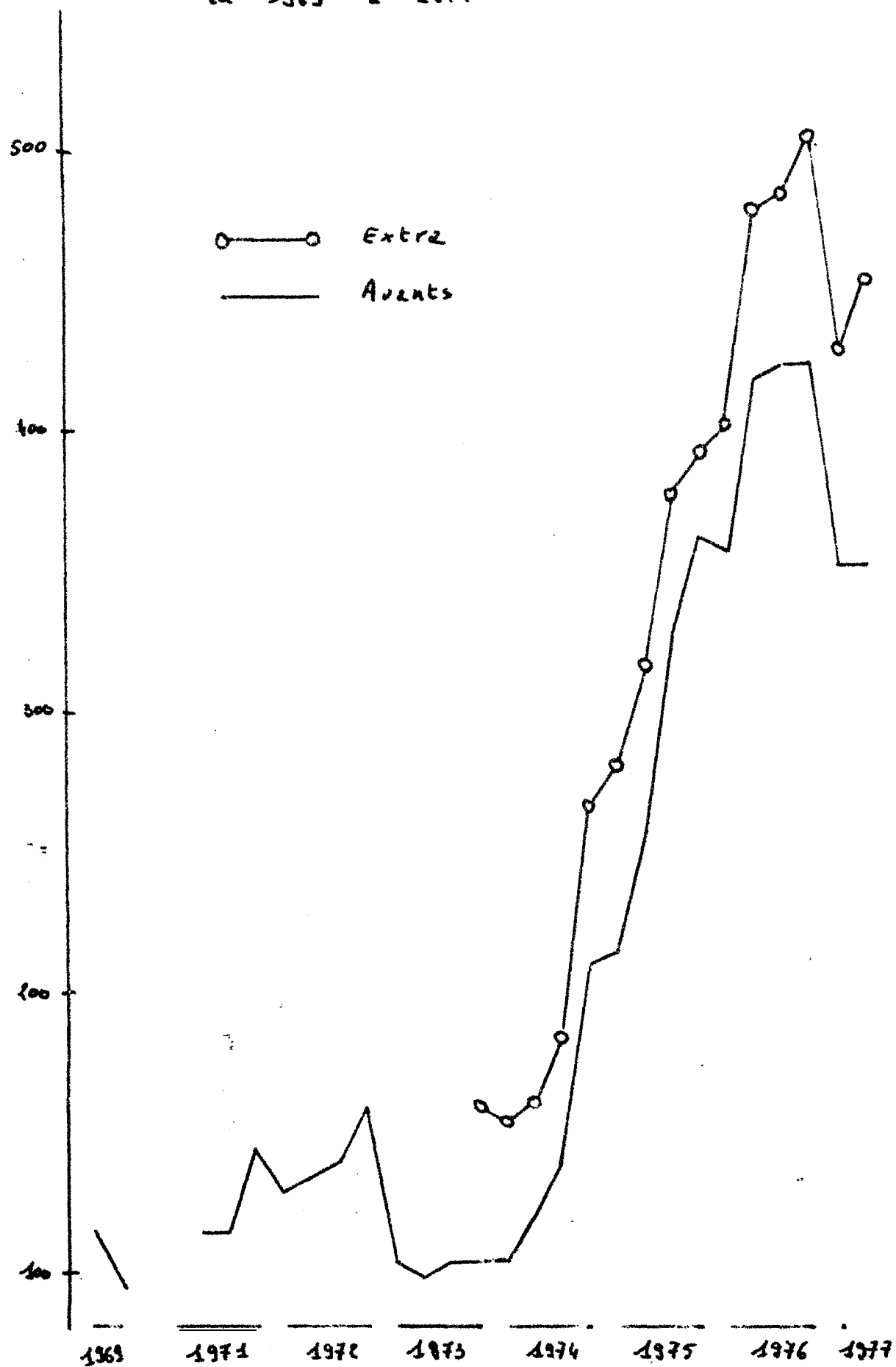


Tableau n°9

Evolution des prix chez les petits ruminants

		Prix courant	Extra
Avril	'1975	426,0	500,0
Mai	1975	419 ,0	500,0
Juin	1975	395 ,0	500,0
Juillet	1975	401,0	500,0
Août	1975	400,0	500,0
Septembre	1975	393,5	500,0
octobre	1975	418,0	513,0
Novembre	1975	474,5	564,0
Décembre	1975	592,5	783,5
Janvier	1976	571,0	674,0
Février	1976	586,0	696 ,0
Mars	1976	559 ,0	700,0
Avril	1976	565,5	700,0
Mai	1976	536,0	700,0
Juin	1976	562,0	700,0
Juillet	1976	575,0	700,0
Août	1976	567,5	700,0
septembre	1976	515,5	700,0
Octobre	1976	544,0	700,0
Novembre	1976	523,5	700,0
Décembre	1976	535,5	700,0
Janvier	1977	476,5	700,0
Février	1977	464,5	700,0
Mars	1977	545,0	700,0

GRAPHIQUE n° 16: Evolution du prix chez les petits ruminants

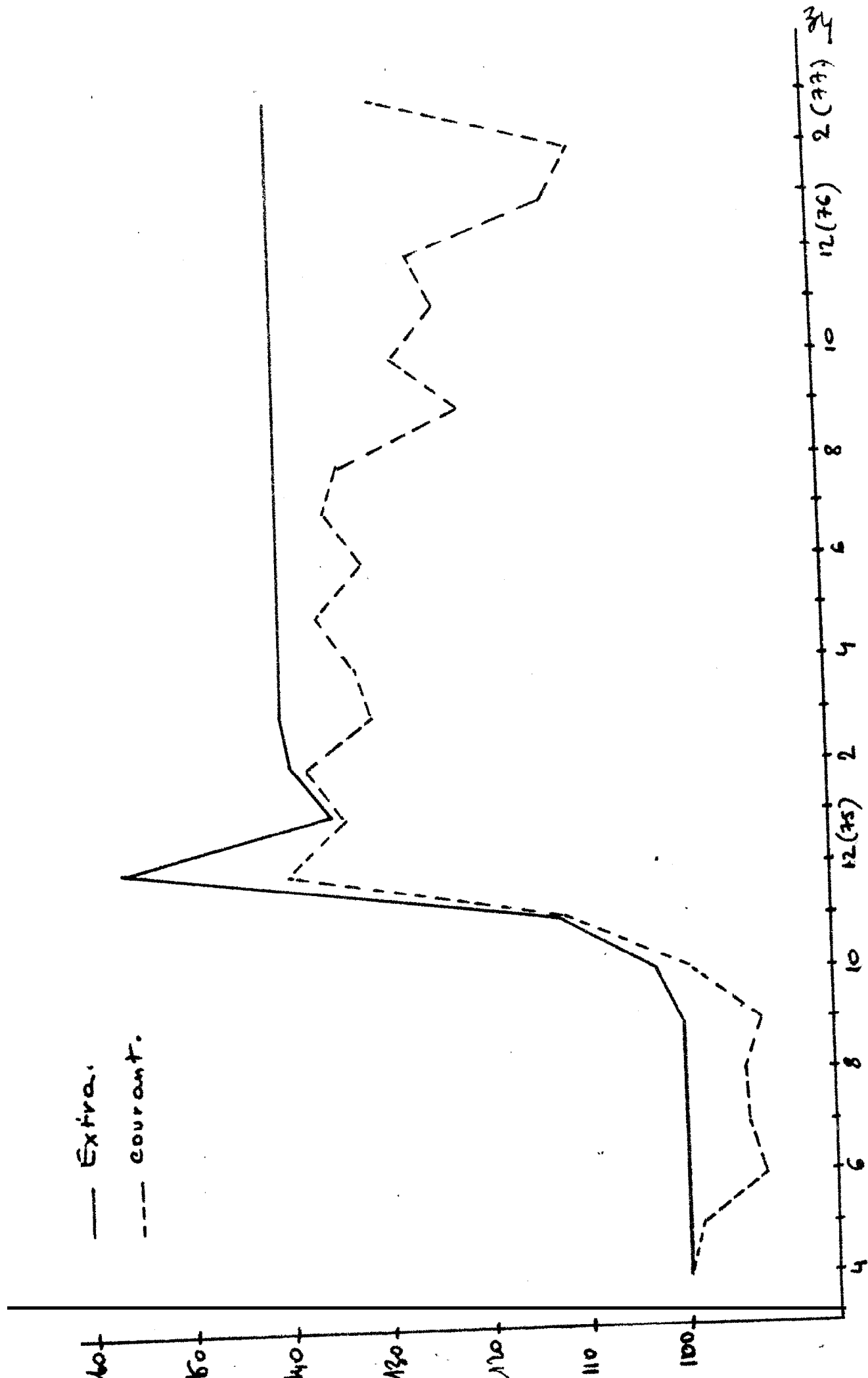


Tableau n°10
Evolution saisonnière des prix chez les bovins
(1/2 carcasse)

Mois	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
Prix par déerés (juin)	82,8	88,3	88,9	93,1	95,0	100,0	105,0	111,3	104,4	95,7	93,6	96,6

E- CONCLUSIONS

Depuis 1964, le marché de la viande dakarois a beaucoup évolué. Après une période d'augmentation considérable des abattages, on peut noter une régression qui ramène les effectifs abattus au niveau de 1965-66. La diminution des tonnages abattus peut être imputée soit à la diminution de la demande en raison des prix quintuplés, soit au fait que les éleveurs diminuent leur vente dans le but de reconstituer leur cheptel. Il semble cependant que la régulation se fasse plutôt dans le domaine de la demande. En effet, les effectifs abattus journalièrement dépendent de la quantité de carcasses présentes le matin dans les chambres froides de l'abattoir. Il faut noter aussi que la hausse des prix semble se stabiliser.

Il existe une complémentarité nette entre les abattages des bovins et des petits ruminants. Les abattages de petits ruminants venant combler les déficits de viande bovine qui constitue le tonnage abattu le plus important (chapitre C).

Sur le plan zootechnique, il n'apparaît pas une modification sensible du poids des carcasses au cours des années et d'autre part les variations saisonnières du poids des carcasses existent toujours aussi sensibles ce qui montre que les conditions d'élevage n'ont pas été modifiées et que les animaux sont toujours soumis aux aléas climatiques sans intervention en particulier alimentaire.

Graphique n° 47 : Evolution saisonnière

